

Journal des traducteurs Translators' Journal

Pardonnez-nous nos péchés

Théo

Volume 5, numéro 3, 3e trimestre 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1057961ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1057961ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Théo (1960). Pardonnez-nous nos péchés. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 5(3), 107–107. <https://doi.org/10.7202/1057961ar>

¶ PARDONNEZ-NOUS NOS PÉCHÉS

En dépit de ce que l'on dit ou écrit, les traducteurs travaillent de plus en plus sérieusement à hausser la qualité de leurs traductions. Grâce aux associations qui les ont groupés, aux bulletins qu'ils s'échangent, au Journal des Traducteurs, aussi bien qu'aux efforts de nos instituts de traduction et de nos universités, ils sont de plus en plus conscients des exigences de leur profession.

Les traducteurs se rendent compte aujourd'hui qu'ils ont fait dans le passé bien des erreurs. Pour diverses raisons, insuffisance de leur préparation, pauvreté de leur documentation, absence de contact entre eux, sans compter les conditions très ingrates dans lesquelles ils devaient et doivent toujours travailler, les traducteurs ont lancé dans le public des mots et des expressions qui ont fait leur chemin, ont « enrichi » notre patrimoine d'anglicismes et de barbarismes qu'il est difficile de déraciner.

C'est ainsi que le premier traducteur de l'expression « Wheat Cereal » s'est cru obligé de dire en français « céréale de blé ». L'expression, si ridicule qu'elle soit, a fait fortune. Toutes les meuneries, ou presque, ont appelé « céréale de riz », « céréale de blé », « céréale de son », etc. leurs préparations au riz, au blé ou au son.

Récemment, un fabricant de produits alimentaires qui avait mis sur le marché, sous les noms de « farine de riz pour bébés », « farine d'avoine pour bébés », etc., des céréales moulues et préparées spécialement pour les nourrissons, se demandait s'il ne devait pas changer tous ses emballages afin d'y inscrire, comme ses concurrents, « céréale de riz pour bébés », « céréale d'avoine pour bébés », etc. Voici un extrait de la lettre dans laquelle son traducteur justifie l'emploi du mot « farine » :

...« Americans have given the word « cereal » the meaning of « breakfast cereal food », while retaining the original meaning of « grain ». It is not so in French, where « céréale » has but one meaning: « grain ». Using the word « céréale » in French expressions equivalent to « rice cereal », « wheat cereal », « oat cereal », would be like saying in English « potato vegetable », « radish vegetable », « apple fruit », « cherry fruit ».

« It is true that most of your competitors use « céréale de blé » (wheat cereal), « céréale de riz » (rice cereal). This is nonsense. The word for word translation they use is the result of incompetent, mechanical translation.

« You have used the word « farine » as soon as your Company started merchandizing baby cereals. I do not see any reason why you should change. I am inclined to believe that your baby cereals' sales have not been handicapped by the fact that they were correctly named in French while your competitors' were not.

« All similar products manufactured in France by Nestlé or Jaquemaire, or brands like Banania, are sold under the name of « farines pour bébés ». In French, « farine » does not apply only to « flour », but to most finely ground food products like your baby cereals. There are « farine de poisson » (fish flour), banana flour, coconut flour, etc.

« In my opinion, no other word than « farine » could be used as a general term for your baby cereals ».

Conclusion : le traducteur a une lourde responsabilité, il ne doit pas lancer les mots au petit bonheur.

Une autre fois, il faudra parler des « tissus de papler ».

THEO.

